



Le Commissaire Imperial P. I.

Considérant que l'École du District de Papeete n'a jamais existé pendant les trois derniers trimestres de l'année passée 1858, et qu'elle n'existe point actuellement par suite de la négligence du Maître d'École Metuapohé nommé régulièrement dans ce district;

DECIDE:

Le Maître d'École de Papeete Metuapohé est destitué
Papeete le 24 Février 1859.

E. G. de la Bicherie.

Le Gouverneur des Établissements français de l'Océanie.

Vu la décision du 1^{er} Novembre 1858 réglant le cadre de soixante marins Européens désœuvrés pour l'établissement de Tahiti,

DECIDE:

Art. 1^{er}. Dix-huit indigènes soldés sur le service local seront attachés au service de l'arsenal et du port.

Ces indigènes recevront la ration de marin et la solde de novice quand ils entreront au service pour la première fois. Ceux déjà gradés recevront la solde de leur classe et grade.

Art. 2. L'ordonnateur et le Directeur de l'arsenal sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution de la présente décision.

Papeete, le 16 Février 1859.

SAISSET.

Le Gouverneur des Établissements français de l'Océanie.

Considérant que par suite du départ pour la Nouvelle-Calédonie de M. le Directeur des affaires Indigènes, appelle à d'autres fonctions, il y a lieu de supprimer cette situation; l'état normal de l'établissement de Tahiti permettant cette modification à l'organisation de l'administration indigène, sans aucun inconvenient;

Vu l'article 7 de l'ordonnance du 26 avril 1813,

DISPOSE:

Art. 1^{er}. Les fonctions de directeur des affaires indigènes de Tahiti, sont supprimées à date du 1^{er} avril 1859.

Art. 2. Les affaires indigènes courantes seront réglées par un bureau qui prendra le nom de *bureau des affaires indigènes*.

Art. 3. Un règlement intérieur arrêté par le Commissaire Imperial p. I. déterminera les attributions du bureau des affaires indigènes, dont le personnel actuel est maintenu, et ne pourra être changé de destination sans l'approbation du Gouverneur.

Papeete, le 16 mars 1859.

SAISSET.

Le Commissaire Imperial p. i.

Vu l'importance d'apprendre la langue française aux indigènes, notamment aux Metoïs de Papeete et aux soldats du détachement indigène, le Mandé, le Jendi et le Samédi, de chaque semaine, de 7 à 8 heures et 1/2 du soir.

Aucun Met i, ni aucun soldat, ne sera admis à s'absenter du cours, si ce n'est pour cause de service.

Art. 2. M. Devarenne, interprète juré des Tribunaux, est chargé de ces cours.

Art. 3. M. Devarenne touchera, à ce titre, un supplément annuel de 300 F., imputable sur les fonds indigènes.

Art. 4. L'ordonnateur et le Directeur des affaires Indigènes sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution de la présente décision qui sera insérée au Messager et au Bulletin officiel.

Papeete, le 25 Février 1859.

E. G. de la Bicherie.

Circulaire aux Chefs de Tahiti, Taïrapu et Moorea.

Il a été publié dans le Vœu du 20 courant, une décision de S. E. le Gouverneur par laquelle tout pâtureau en arpent des frais d'arrestation ou des amendes des femmes est supprimé.

Cette disposition est applicable à toute l'île de Tahiti, Taïrapu et Moorea. Les femmes dans tous les districts ne payeront plus désormais rien en argent, mais leur punition sera augmentée de deux jours pour le travail, et les rouleaux de tressé en pain ou de tapis qui remplacent le travail devront avoir douze brasses au lieu de dix de longueur.

Té no Mono te Auvalua o te Esseypa.

I te hio raa ore raa te hapai raa i te matasinaa raa Papete i hapai bia i na Avae hapa e iua no te matahiti 1858, e acre plus hoa e hapai raa i teinei a, no ih pareparu o te Oranouta o te hapai raa o te Metuapohé, te fantaora bia i teinei matasinaa no taua torua.

TE FAATAA NEI:

Te faaore bia nei te torou o Metuapohé, te Oranouta no te hapai i raa Papete.

E. G. de la Bicherie.

To Tavava no te manu fenua Lranai i Oceania e te Auvalua, o te Esseypa i le manu fenua Tolulae.

I te hio raa i te parau i faataa bia i te matahita hee no Nuvena 1858, te fantaora iua matero papua e uno aburu i hapai bia no te leinei 6 na i Tahiti nei.

TE FAATAA NEI:

Iraiva 4. E faataa bia i te vetahi tau taataamahi hoe ahura muu vuu no te manu ohija o te asema e te aya, o te tarahu bia i roto i te que raa moni aua te manu ohija o te fenua mci.

E horou bia i te matenei mau taata mea-ahi, te mai i, haupou hania te maisteru m, e te moni hoa i te tibon, ia fua iha ratou i aua ohija ra i te matamou; hei hau sera, e horou hia'utu i te moni cuu no te tatou pupu, e te ratou torou.

Iraiva 2 Te Ordousmeur e te Raatira no te Asena te hapai bia i te manu valhi atoa iu jarava no te hagama na raa i teinei porau.

Papeete, le 16 no Februaru 1859.

Papauhia: SAISSET.

* To Tavava no te manu fenua faranui i Oceania e te Auvalua o te Esseypa i le manu fenua Tolulae.

I te hio raa i te irava 7 no te faaore raa no te matahita 28 no Februaru 1813.

TE FAATAA NEI:

Irava. 1. Te faaore bia nei te torou Auvalua no te pauvadi i Tahiti nei i tau i te matahita hoe no. Ej cera i manu nei nei.

Irava. 2. Te manu parau tahiti atoa iu tupu ra, e faataua bia i te hoc fare torou, o te parau bia i te fare torou no te pauau Tahiti.

Irava. 3. Te na'au parau faatiifuafo raa no roto te faataua bia e te mono o te Auvalua o te Esseypa e faataua maia'i i te fua torou no te Fare torou, no te paau tahiti, e te fua torou no reira i teinei te tamaau hia'ni a ia, e e ore e faahurou bia mai te hin ore ite Tavava.

* Papeete le 1 no Mati 1859.

Papauhia: SAISSET.

Té Mono o te Auvalua o te Esseypa.

Note hio raa i te raa o te faataua no te hapai raa i te Re Parau i te manu taata moahi, sali raa 'tsihi no te manu toutou, e te manu fau'aua cuu roto i te tupu faelau raa ohu'pu moahi.

TE FAATAA NEI:

Irava. 1. - Na te matahita 1 no Mati e faataua nei mei, te taio e hou'i bia te hoc haupai raa ree Parau no te manu toutou no Papeete e sa te manu fau'aua no roto i te tupu faelau moahi, ei te matahita Piti, no matahita Mana e te matahita Maia, ihu'aua hou'aua toni i te, hora 7 e te noe 'tsihi i te hora 8 e 1/2 te ahiahi.

E ore raa 'tsihi i te raa o te moahi, i te hoc faehau ia faataua teinei hapai raa, manu raa no te ohija haupai bia.

Irava. 2. - O Miti Devarenne (oi hoa o Mire) uavalua faataua parau fua'aua bia no te manu Tiriapua tei haupai bia i teinei hapai raa.

Irava. 3. - E sufan bia 'tsihi i te Miti Devarenne no tei reira ohija iu Farane e 300 te matahiti bia, o te tua hui i manu e te pauau Tahiti.

Irava. 4. - Te Ordousmeur e te Auvalua no te pauvadi Tahiti fei haupai bia i te manu valhi atoa e au i raa, i te manu manaa i teinei haupai raa, o e rendi bia ho i roto i te hio, e iroto bia te raa parau i te Hau.

Papeete, le 25 no Februaru 1859.

E. G. de la Bicherie.

Parau faite i te manu Tavava no te manu matasinaa no Tahiti Taïrapu Moorea.

Te ainei bia i roto i te vea no te matahita 20 no Februaru nel te 'hoe parau faataua no Tona Moi ai te Tavava i te faaore raa i te moni auru no i te Utuu a te manu valhine.



ARRÊTE:

Art. 1^e. Une prime à l'exportation de deux cent quinze francs, soit quatre centimes (215 f. 60) sera payée nette à M. Béanteau, propriétaire dans le district de Faa, pour les motifs ci-dessous énoncés.

Art. 2. Cette dépense sera imputée au chap. 2 du budget du service local, Art. 3. diverses dépenses, subdivision 8, primes et encouragements à la culture.

Art. 3. L'ordonnateur est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera enregistré partout où besoin sera.

Papeete, 26 février 1859.

SASSET.

Le Commissaire Impérial p.i.

Voulant mettre un terme aux opérations viciques qui ont lieu en matière d'arôbes pour les travaux,

Sur le rapport de l'ordonnateur,

DECIDE: ce qui suit:

Art. 1^e. Les demandes adressées au Magasin général, pour les services du matériel, seront étudiées en double expédition, mais, le préhaut seul sera signé par les fonctionnaires appelés à autoriser leur exécution.

Elles seront, autant que possible, accompagnées d'un échancement pouvant servir à guider l'administration dans ses commandes.

Art. 2. Les commandes des fournisseurs à effectuer en vertu d'adjudication(s), de marchés, ou sur simple facture seront exclusivement signées par l'ordonnateur, comme commissaire aux approvisionnements, et energetiques au magasin général.

Art. 3. Il est formellement interdit de renvoyer les commandes aux parties prenantes ou aux porteurs des demandes. Elles doivent être adressées au fournisseur, et les objets livrés au Magasin général pour être examinés et admis avec le concours du service demandeur, par la Commission ordinaire des Recettes.

Art. 4. Toute commande qui ne revient pas constatée dans la forme ci-dessus régée, ne sera admise ni en liquidation, ni comme pièces régulières, dans les écritures du comptable, et les livraisons qui n'auront été effectuées, resteront pour compte de qui l'assurera faites, sauf à ce-lui-ci, à exercer ses recours contre qui le droit.

Art. 5. L'ordonnateur est chargé d'assurer l'exécution de la présente décision, qui sera enregistrée partout où besoin sera et insérée au Bulletin Officiel de l'Océanie.

Papeete, le 24 Février 1859.

E. G. de la Richevie.

Le Gouverneur des Etablissements français de l'Océanie,
Conformément aux prescriptions contenues dans la dé-
pêche ministérielle en date du 21 août 1858;

DECIDE:

A date de ce jour, M. le secrétaire archiviste, aura la légalisation des signatures des agents coloniaux, pour les pièces notariées et autres actes qui sont destinés à être produits en justice, hors de l'établissement de Tahiti et dépendances.

Papeete, 24 février 1859.

Le Gouvernement

SASSET.

PARTIE NON OFFICIELLE.

Le 14 février dernier un rapport de M. le commandant de poste de Papara faisait connaître à S. E. M. le Gouverneur qu'un grave conflit s'était élevé, la veille, entre le sieur Warner, capitaine du brig *Ellenita*, en chargement d'oranges à Papara, et les motifs de ce désaccord.

Le même jour et par ordre supérieur, M. le Procureur impérial, s'étant transporté sur les lieux recevait une plainte de la cheffeuse de Papara et un procès-verbal dressé par le chef entoï de l'endroit contre le capitaine de l'*Ellenita*, et citait, directement, après ample information, le sieur Warner à comparaître, le mardi suivant, 22 février

Le Commissaire Impérial p.i.

En attestant qu'un règlement soit fait sur la tenue de la maison de détention et sur le service des détenus,

ORDONNE:

Art. 1^e. Les détenus subissant des condamnations prononcées par les Tribunaux français ou par les Tribunaux indigènes, seront formés en ateliers de travail.

Art. 2. Les condamnés aux travaux forcés et les condamnés à la réclusion Européens ou Indiens formeront un atelier aquatique, sous pavillon motif, il ne sera mêlé d'autres détenus.

Cet atelier prudra, le nom de N° 1.

Art. 3. Les condamnés à la détention, au dessus d'un an, Européens ou Indiens, formeront un atelier qui prendra le nom d'atelier N° 2. Gens de ces condamnés qui ne demanderont pas le travail extérieur, resteront à la maison d'arrêt et y seront employés à des travaux intérieurs.

Art. 4. Les condamnés à la détention, Européens ou Indiens, au dessus d'un mois et jusqu'à une année, formeront un atelier qui prendra le nom d'atelier N° 3. Gens de ces condamnés qui ne demanderont pas le travail extérieur, resteront à la maison d'arrêt et y seront employés à des travaux intérieurs.

Art. 5. Ne sortiront pas de la maison de détention tous condamnés Européens ou Indiens dont la durée de peine ne sera pas au dessus d'un mois.

Art. 6. Ne sortiront pas de la maison de détention, sans aucun motif, les individus en prévention. Ils ne sortiront pas confondus avec les condamnés.

Art. 7. Ne sortiront pas de la maison de détention, sous aucun motif, les individus arrêtés par la Police pour droit sur la voie publique, les marins des navires de commerce, ni tous marins ou marins domestiques décriminellement.

Art. 8. Les condamnés des différentes catégories pourront, sur autorisation spéciale du Commissaire Impérial P. I., et après demande en itiné, régulièrement transmis, ainsi qu'il a été déjà réglé depuis le 1^{er} Janvier de cette, être placés chez les officiers, fonctionnaires, ou employés de l'établissement. Dans ce cas, la ration et l'habillement leur seront fournis par la personne à laquelle les condamnés auront été concédés. Ces condamnés pourront entrer à la maison de détention en chez la personne qui les emploie.

Dans le cas où ils sortiront de la maison de détention et y rentrent malade et sour, aux heures fixées pour leurs détenus, allant sur les travaux extérieurs.

Les personnes auxquelles des condamnés seront cédées s'engageront à les surveiller et à signaler à la Police toute éviction, c'est-à-dire, toute absence de plus de six heures de leur domicile.

Art. 9. La raison de la maison de détention sera donnée à faire de raison à toute personne qui en fera la demande pour les détenus qu'elle emploie.

Basse le cas où la personne emploiant les détenus, voudra les emmener sans délai à la ration, il est formellement interdit d'envoyer ces derniers chercher des vivres dans la campagne, et de l'en faire pourvoir par eux-mêmes à leur subsistance.

Art. 10. Les Marins de Papete seront spécialement affectés à la garde et à la surveillance des ateliers N° 1, N° 2, N° 3.

Ces marins seront, au besoin diriger tout ce qui concerne les travaux des ateliers.

Art. 11. La Gendarmerie recevra du Commissaire de Police la liste nominative des condamnés formant les ateliers N° 1, N° 2, N° 3, et de tous les détenus cédés à diverses personnes.

Elle aura le devoir faire plusieurs fois par semestre des appels sur le terrains des travaux.

Art. 12. L'ordonnateur, le Directeur des Affaires Européennes, et le Commandant de la Gendarmerie sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent ordre qui sera publié au Messager et inséré au Bulletin Officiel.

Papeete, le 3 Mars 1859.

E. G. de la Richevie.

PAAEU PARAUE ERE NO TE HAU.

I te mahana 14 no Februaru ied ames, ia faite mai te hou parau na te i Tomoa o te pa i Papara i Tona Mai-tai te Tavana, eua tupo te hou maia mo rahi te mahana i mina, o te taata ra o Warner te raatia no te papa ihi pili ra a Ellenita tei faasino i te ananu i Papara te te tahiti pae, e te mau muleo no taau matinaina ra.

I tau mahana 14 no Februaru ied ames, ia faite mai te hou parau na te i Tomoa o te pa i Papara i Tona Mai-tai te Tavana, eua tupo te hou maia mo rahi te mahana i mina, o te taata ra o Warner te raatia no te papa ihi pili ra a Ellenita tei faasino i te ananu i Papara te te tahiti pae, e te mau muleo no taau matinaina ra.



Avant le tribunal de police correctionnelle, sous prévention de rébellion à main armée contre les agents de la force publique.

13) Voici les faits de cette affaire.

Le 12 février dernier le nommé Tuck, colon à Tahiti, se présente, non moins d'un permis, au capitaine Warner en lui demandant passage pour la California pour lui et deux jeunes Tahitiennes d'un frère, disait-il, était si fâché de l'empêcher par suite d'un mariage contracté à Bora-Bora, le capitaine Warner les embarqua aussitôt qu'il n'ignorait pas, et ceci résulte de sa propre déclaration écrite, qu'il ne pouvait accorder de passe que sur un permis d'éxilé par la direction des affaires Eugéniques.

Cependant les mutins furent vaincus par la force militaire le dimanche 13 de cette confrontation aux 1450 existantes; et, d'plus, la mise des dans leurs bâtiments et l'opposition au départ de ses îles, considérablement soutenu par Turk se trouvait en sa possession d'avoir avec authentique tout et son maître à flot, lorsque l'ordre du capitaine fut délivré et que tous 1450 d'entre eux se rendirent. En conséquence, les mutins se rendirent vers 7 h. du soir, sur la plage un point où se trouvait l'accès du bûcheur *Effendi*, et, de là, entrèrent avec femmes Peppa et Petalou à qui se trouvaient sur le pont du navire de descendre à terre, et les évêques d'après ce qu'ils se rappelaient dans l'intérieur du navire en présentant le capitaine Waseem qui les mit en sécurité sur la plage, à la tête et le commandement de l'équipage. Quand il fut sûr que les mutins étaient vaincus que les femmes fassent route en entre leurs mutins, et sortit de la plage pour saluer le R. S. Le bûcheur (d'ailleurs vers le matin) tout son bateau sur eux, sans toutefois ou faire usage; il leur parla aussi avec vif-voix et leur fit demander l'ordre noir. Puis il donna à quitter la place.

Les moutons répondent à qu'il se tenaient sur la plage jusqu'à ce que les femmes indigènes leur fassent livrées. En effet ils passent le matin à râles bœufs et ce ne fait que le lendemain matin, à six heures, que les femmes sortent dans la plaine.

En présence de ces faits révélés par d'obscurs témoins, le tribunal d'justice militaire, dans la soirée du 22 février dernière a condamné le seur Walter Richard, de Washington, capitaine dans l'armée, cinquante trois déments et aux tués de la première partie de l'expédition avec une émeute dans les rues de la ville publique assise pendant la formation de l'expédition de Louis-Philippe.

Nous ne sommes pas en mesure de déterminer la cause de ce phénomène.

Suite du voyage de Leurs Majestés
l'autorisation

Un lit dans le Magitent

Lorient, le 13 août 1854, 8 heures 45 minutes du soir.

Ce matin, à neuf heures, l'Empereur s'est rendu sur la place de la Préfecture de Quimper, où il a examiné avec intérêt les plus belles et types les chevaux du pays. Sa Majesté a démontré sa satisfaction aux éleveurs et a fait plusieurs acquisitions pour ses fermes. A dix heures, l'Empereur et l'Impératrice sont montés en voiture et sont partis pour la route de Lorient-Louïs. Ils ont traversé leur route en aérodial aussi élégamment que cel qui l'Etat a réussie récemment. Au lendemain un peu avant Quimper, l'Empereur est descendu de voiture pour recevoir les adieux de Mgr l'évêque de Quimper, arrivé à la limite de son diocèse. La aussi se trouvaient MM. du Couëdic et de Biennassis, députés, qui s'étaient rendus sur le passage de l'Empereur, et qui, par quelques paroles chaleureuses, ont témoigné à leurs Maîtres tout leur honneur de Les recevoir dans le pays dont ils sont les représentants. L'Empereur a paru examiner avec intérêt des troupées formées avec le bœuf engagé des plus beaux spécimens de plantes cultivées dans le pays et des meilleures sortes d'agriculture. A Quimper, une superbe couronne de verdure, ornée d'une encrier d'or, formait comme un arc de triomphe d'un genre nouveau, presque devant les autorités et la population tout entière, dédiée généreusement pour saluer à leur passage les Anglais et les Allemands. Le maire de Quimper a prononcé des discours

- 6 -

« Puisqu'il n'est permis de parler à l'Empereur au nom des habitants de sa fidèle ville de Quinsaclo, je vous l'informe

ra e lo parira i te radira no tux sh'ra o *Ellenita*, e
na periglau. In qia i mudi se i te itara o tupa mai i pa-
raura, i tupa tata ra ia Warner e haare mai i te mahi-
ma pili i muello, te 22 no Fegororo tmu i te are o le tipi-
piana Kouroung, tei parihia i te birendat mai te manu-
baa tle ria i te nadhi raa tu i le hina toros.

Teie te lõpuks saan olla tõsine põhaga ja

1. In mid-40's no Pepperines i Claret, no haur aluc de hac poma i portala i tabló tot i Turk se sustraia afira i que es Warner, mas le paron fanta que e rima, e una alia, que fauta fanta, e loquili tan viabne no Tabló, i que es Warner, mas le paron fanta que e rima, e valuse mas nasa no tot i tot, la papispa ras i rase (i Bander). Diferent oïtora tanta-bladrira no es Warner, no he hui ena, ni fauta haur non na rima i tot garis i paripom, i e' segre tra una te fanta q i te haur mala i jonsq'pom, muri entar fanta haur i te haur pom fanta no te fanta ran, tel i apoi haur e'ce Aula valle se escena norma.

Notate MuGla'de geçen yılın Temmuz ayında

Atac i le reia lata tua ore i te moa Ture exai antie
no te mea hui, no poloi mai te miday valine i le reia
tau no ra funahine, e i le hui tua hui e a reia tau.
Tuck e paria laule e vau reia tana no te moa fatuipo
na big i Ra'atene, e fani fatuipo na ra, agre tua tu
i i fadua mea hui'e a rara.

Paru atura cu mire Matu, e parahi nuia matu si ta-
halai nei, e tue non ami tama na vohine ra i roto i te-
rtoni iua: da matu, ro mite pera tama po ra ia rabe-
ti tama vali ra, e ihe poipoi a i te horowea i tuo hua moi
ai tama na vohine ra i uita.

En te felicito muchisimo, porque le das un gran servicio a la Tierra y a los animales. Yo tambien te felicito, porque te has hecho un gran favor al no querer ser un animal de labor. Te deseo que tu vida sea llena de alegrías y que tu amor por la naturaleza te traiga mucha felicidad.

Note: Va suna în tehnica parții întărite mai mult.

Notice à la réception de l'Enseignement

dire, avec une franchise, ce que l'on croit, les sentiments qui soal en dans tous les cœurs. Nous sommes fiers et reconnaissans des devoirs que vous nous avez fait à la France. Daniel I^e pourra, sans lui avoir résolu sa position, se gêner; dans la paix, vous la comblez d'horres les plus abominables que peuvent émouvoir l'aggrandise et l'industrie sageusement aménées. Mais j'ajoutai, Sire, nous ne savions pas qu'il heurtait de sous vos traversants l'équipes et les crédules de notre chère Bretagne; heurtait de voir à vos côtés l'Auguste Mère du Prince Impérial, l'Imperatrice dont le nom est estimé et vénéré de tous. Si l'Empereur voulait donner aux habitants de Quimperle un témoignage particuliér de sa bienveillance, il devrait se préter à la restauration de notre église, de ce beau monument historique et que sacra, dans lequel l'Empereur et l'Imperatrice seront bientôt enterrés. Le passage de Votre Majesté sur ce ro sol, qui nous a prises à aveugle de la France, n'aurait été tout autre, qu'à laisser une impression profonde.

L'Empereur :
... a Suze

Demographic

ve depuis longtemps dans notre vieille Bretagne, et déjà Elle a eu plus d'une occasion de renouveler l'enthousiasme et le bonheur que sa présence a produits au milieu de toutes nos populations. Il se pouvait ce dire autrement; vous avez, Sire, rendu la paix et la sécurité à notre patrie et ajouté des pages glo-

A leur descente c'e' royaute, l'Empereur a reçu une délégation de jeunes filles qui ont offert à l'Imperatrice une corbeille de fleurs. La fille de malte, prenant la parole au nom de ses compagnes, a prononcé le discours suivant:

« Madame,

« En apprenant que Votre Majesté daignait nous faire l'honneur de visiter notre vieille Bretagne, tous les coeurs se sont échauffés de reconnaissance pour la belle Souveraine, l'ange de grâce et de bonté qui n'oublie jamais un de ses sujets et vient bien au secours des faibles d'un long voyage; afin de recevoir le présent à l'heure d'autant que nous déposons à nos pieds le suis-bruisse et fier du pouvoir exécutif en « Cœurs à Votre Majesté les sentiments de cette population dont le douvrouement est sans bornes. Veuillez accepter avec toute l'umble hommage les vœux ardentissants nous formés pour S. M. l'Empereur, pour Vous, Madame, et pour le Prince Imperial, cet Edna-tquinous est si cher et dont la précieuse existence est pour notre belle patrie un gage assuré d'énergie et de bonheur. »

A cinq heures, les réceptions officielles ont commencé et à ce lieu dans l'ordre habituel. Parmi les maires des communes rurales, on a présenté à l'Empereur le maire d'une commune rurale, ancien soldat du Tarmé d'Egypte, que Sa Majesté a interrogé avec un intérêt tout particulier.

Le président du tribunal civil, en présentant la magistrature, a prononcé le discours suivant:

« Sire,

« Les magistrats du tribunal civil de Lorient viennent rapporter à Votre Majesté l'ombrage de leurs sentiments de reconnaissances et de respect. Ils sont heureux que l'occasion leur ait été donné d'accompagner l'ovation, qui pour eux a le plus grand caractère. Sire, le Morbihan que vous honorez de votre présence a toujours été une terre d'agitations où des sociétés ardentes se sont disputées avec force le droit de prévaloir. Sous la main de votre haute sagesse, toutes ces personnes stériles se sont évanies comme l'embûche se disipe devant l'œil de la lumière. »

« Vous trouverez, Sire, dans le Morbihan, l'autorité grande et respectée, la religion honore, la justice dévote à la pratique de ses devoirs, une amitié générale parmi les citoyens dans les îles d'Ille-et-Vilaine et de Morbihan avec toute les saupinettes. On progresse, moral, civile et sentimentale d'une reconnaissance sincère. »

« Que le cours des batailles décida aux juifs la Providence vous a réservé, je poursuivis dans la gloire et la prospérité; que l'Angleterre et l'Espagne égouttèrent vos énergies puissantes de l'Amiral ou à son égal dans les vénus! Prince Imperial soit cher à tous! tel soit, Sire, les vœux du tribunal civil de Lorient. »

Ce soir, l'Empereur réunit dans un grand dîner les chefs de l'armée de terre et de mer, les autorités civiles et religieuses et les directeurs de tous les services.

3

Lorient le 14 juillet 1859

réunir sur celles de nos armées. Vous venez au milieu de nos cérémonies d'une auguste Princesse qui, par sa bonté et son charme dévolement dans des circonstances pénibles, a conquisté les sympathies de toute la France. Il n'en faut pas tant pour faire aimer des Bretons, qui toutefois sont sensibles à la gloire et aux qualités du cœur. Aussi les magistrats du tribunal de Quimper attendaient-ils avec impatience le moment où ils pourraient joindre leurs acclamations à celles qui retentissaient de tous côtés. Ils se présentent avec leur ancien président, leurs avocats, leurs officiers et les juges de paix de l'arrondissement, qui tous vont ouvrir leur hommages au Souverain qui a fait tant de choses pour le honneur de la France. Tous sont heureux de penser qu'ainsi toutes les sécessions que nous avons eues à subir, l'avenir est enfin assuré, et que vous accourrez au fil, qui apprendra de vous le grand art de gouverner, la Providence a montré qu'elle protégeait toujours la France. Tels sont, Sire, les sentiments que vous trouverez sur tous vos pas, et que je suis fier de pouvoir vous exprimer au nom de la compagnie dont vous avez avec digne me confié la présidence. »

L'Empereur a donné la croix de la Légion d'honneur à M. Bougonde, ancien médecine de la marine, qui, reçu au service actif, consacra aux pauvres de la custos ses soins et le fruit de son expérience.

A Gérols, sur les limites du Finistère et du Morbihan, l'Empereur a trouvé lassus-peuplé de Lorient qui n'attendaient Leurs Majestés sous un élégant arc de triomphe de verdure et de fleurs qui a dit à l'empereur:

« Sire,

« Vous entrez dans l'arrondissement de Lorient, vous y trouverez des populations fidèles et dévouées à Votre Majesté, à Sa Majesté l'Empereur, Votre Nécessaire et Bienfaisante Compagnie, et au Prince Imperial, pour lesquels elles adressent au Ciel, du fond du cœur, les vœux les plus sincères et les plus ardemment. »

A une lieue de Lorient, Leurs Majestés sont entrées ainsi que leur suite dans des calèches découvertes. Un escadron du 6e de hussards les attendait. Pour les escorter à Plœmeur, qui forme pour ainsi dire un fabbourg de Lorient, leurs Majestés sont descendues de voiture pour éviter les bénédicitions du clergé rangé en avant de la porte de l'église de Saint-Christophe; le cortège impérial a fait son entrée dans Lorient, à quatre coups, au son des cloches et au bruit des salves d'artillerie. Leurs Majestés ont trouvé au pied des glacières le maire, adjoint du Morbihan qui leur a offert les rôles de la ville; il a saisi et adjoint des communes rurales, les médailles de Sainte-Hélène, les étoffes de toutes les écoles et des salles d'asile, qui ont salué l'arrivée de Leurs Majestés des plus bruyantes acclamations. Le cortège impérial est descendu vers l'église pour saluer. L'Empereur a été reçu à la porte par le curé, entouré de son clergé, qui a prononcé le discours suivant:

« Sire,

« Notre vieille Armoricaine tressaille à votre aspect. Elle aime les ailes fortes et généreuses et possède elle-même une mâle grandeur que nul ne doit manquer d'apprécier. Que Votre Majesté, Reconnaissante parce qu'elle est chrétienne, la Bretagne, Sire, vous viennent tout ce que vous aurez fait pour la religion et pour la patrie. Il ya dix ans, la France et l'Église étaient sur le bord d'un abîme, et par Votre Provisoire les deux sauves d'un autre abîme. »

La société rassurée, l'autorité remise en honneur, le Père des fidèles rendu à ses Etats, la liberté de l'enseignement et des conciles, une paix glorieusement couronnée de brillantes victoires, voilà des biens tels dont toutes les coures chrétiennes, dont tous les coeurs français vous gardent un profond souvenir.

Le clergé de Lorient, dans son humaine sphère, suit à Votre Majesté dans celle œuvre de représentation et de salut; il s'assiste fort spécialement à votre singularité solitaire pour les classes laborieuses et souffrantes. Nos remerciements, Sire, de ne pas vous recevoir dans une enceinte plus en rapport avec les besoins de notre religion se dit. De hautes convenances nous déboulent un appétit direct à votre magnificence; mais je n'ai pu oublier les humbles paroles de S. A. I. le Prince Jérôme Napoléon, dans une visite qui était le prélude de la vôtre : « Quant l'Empereur vive dieu, ne manquez pas de lui demander une église. » Nous vous présentons au pied des autels, nous allons confondre dans nos prières la France et Votre Majesté, la Noble Compagnie de sa ve Trône, dont l'auguste présence domblera-jard'hu notre joie, etc Prince Imperial n'a pas au milieu de la gloire, des splendeurs de la patrie, et appelle lui-même à de si grandes destines. »

L'empereur a répondu que l'accueil qu'il recevait à Lorient était pour l'engager à continuer dans la ligne de conduite qu'il avait suivie jusqu'à ce jour, qu'il s'occupait avec intérêt de tous les besoins du pays qu'il était venu visiter, et que, pour ce qui regardait l'église de Lorient, il s'efforcerait de réaliser le plus tôt possible les promesses de son onde. De l'église, le cortège s'est rendu à l'abri de la préfecture maritime, au milieu d'une double haie formée par les troupes de la marine et de l'artifice de terre qui avaient pointé à contourné la population accourue sur le passage de Leurs Majestés.



Cette partie du voyage de S. M. l'Empereur, imprimée en langue Tchetsenge, a déjà paru dans les N° précédents du Messager.

Cherbourg, le 6 aste 1858.

I manahi ua fashago bis le hoe amu raa maa rahi i nia
i le manuu annai maha ra o Bretagne e le Empera na te
ari tabane o lo Bretane.

"Te hora o To Rana Tan Honahana hauri raa inia i
e poi mati po rauhau te ra ma ape, e honi iu ia taea
pohia. Tei tei hea rahihi te i pohi Ena, ai i roto te
ava, ia Luhuanahana hia e te toru faduahaua raa
hia e ia manu marau rafani. Aarau e te ia manua
Bere ahi, e, te mo puapua feauau ho, te roto e
tei ma pah, e, tei aeo hia i roto te toru gaa a te manu
mataro o te panau hia na i te manu fata, e ia nia ho
te tahau e te manu manus. Ute hora hau te i te manu ha
te te polo te i Aria valone o te Beresia i te toru rau
hia mai i ni mai tei pohi te i Aria, eni ha oigra
nia i te manu rahi raha o Beresia. Ute harau i ahuou
hora te i te manu manus. Ua fai a u te Empura i tia manu
hini arii nana rai i rao mai i te ca raha lauma raa o tama
manu i ia Beresia.

— O te baro mairia a te audoro e o te tiaoupi mairia lui i te pia raa la ora te Ariu valime o te Beretane! = tei fasilie i na nua manua e na bina atina te avae o te Ariu valime o te Patireig asul bia i nia i te hoe manua Faran.

Una fiambonha o hia te heo amu e-a mua rahi na nasa
zata e 75 te fiamonha hia i mia dho e-tahem rahi o taum-
puli rahi o Bretagne. I te heo amu i amu adi, ua fiam-
bile hia te e spanga rahi te pugn fiamonha o te Empera-
ra. I te heo o te amu iu mua, ua bu nera te Empera-
ra i mua ua, poram maira i temes ius iu i temes uel.

Te iiii nei ar-4-teogra no Toma Hatal ana ze Aliki-p-hine, is te B-rodano, o te Aril tafuru nulu ston fahai it-

lute, o le Béatrice, vole che tu t'andate subito a prendere i fondi del tuo studio e de le letti ant'hot. A d i s i l'acce-
sione mia i han un i tu nato me a sì sia affatto s'è
monso rali anca maha o le Alimareza faranz i nei roto
telegno i a l'Chourbourg, te, papo sìtta sei su i fia-
che ralzò i le turone u le fia i ra o lo fono mi manu i no i
usata in raton. Dua hot, te faulie da le umose e'asda e le tufa-
i tuesei mul-an-a, e da, papo sìtta le umose e'asda e le tufa-
maha perque i tuu nojia fauno maha e i te fuor i
var i ridogno i ma Bau e pili, e i te hing bu or bu i trenta
fona finita e la parola una a stoi le hot. E no reia
te papo nei tuo mul-an-a, abbi i tantumha tia le fataan
zaduut i maha leit tabito i leit asur arba, e porto
i zeta parpa i homu e le zanparana o le fata suntada, ma-
te matu are e fati mai i dia i le tra arabi o se pura
telez amanta i in muri mantua no telezne las Bau e
pi e i teat rali e te mati.

Un fa'āera te Atua tang o Albert e ua puoi matua:

„E te Imperia?“
„Te himatieri!“ At Eti valihne huile-etu no i tos-
na. Hauatahu le ihotanu fahili i tangi suni a tenei lispun-
apio te no iao. Te fahili maianu neia roto te te afi a-
tenei iuu ria e i le paroia kar mai te he mea mo pora-
te na henua i rofuna e amuri tua noi. Ta te eao-
te na hauatahu i tangi a raha e te fahipeira e i le
Emperio vali me, e aone a fauna ia taalui fahili ari u-
ti reia ia oe.“

— Cu site așa în urmă, și e să vă invită și la o băutură
— Iată îi în frica mea frica și păcătoarea mea
— și o tăma nu să fiți bine și o moarte nu te să o ia
— hoia. Ne reîmprospătă rău mea și te să-ți valim păcătoarea
— te lucrează rău și să-ți îngrijeze nașterea, să-ți
— amintă rău și să-ți urmeze, și te Imperie, și te înrasă și
— răvășește frica mea rău și te făci rău și te lăsa rău
— pară, iată rău și te făci năș rău.

- Te enci bai iti o te bantu mow ia e ruperuje apipi
- ai tuaa, e cita e ore te basmaia i raia o te Rai i mia ihu
- Te inn nei te Alia vahine i te era o te Empera e i
- Empera vahine. "

Iunior ac i tana' amurso ra, tauma ase atura To Rale

Tau Haahahaha Emepera e te Ari'i ni iho i te tahua teitei niaiho i mori ra e mataitai atoa i te abitiri raa i repu mani i te pa' rabih e vai i rotoru o tei faaaki i te arai rabih mi no faaava ava ra o Cherbourg.

I tata hora rā e i mani ac hoī i te ahitira raa, na faa
ole hia ke upapau rahi a te manu faaaua o te E-jejeria,
tei putuputu usao i nia hia te tahara o tata manua raha
ra o Bretagoe, ua hem-nechia te hoe hiemine i nia ihi i
hoe pahi arahi, ua rito rei ei upapau raa nehehene roba
roa e te kia hia ka ho. To Ratou ra manu Hanahena fa
yee raa moai te osaa rahi.

I te hora horu ahuare le oia te Atii poroi faataa
rau i To Haua Hananahua. Uu binaro ho!
Emepeera e nasa ibo e aratai faahua i Tosa Hananahua
ni i fona ia paki Atii. I tuuha raa ho! I roa sasa
moan pahi atoa i te usahi, uu faafitua he lopeca o tuu
taurua maatal raa na rolo i te baruhura, raa pupohi o tei tatu
tura maatal raa ho! e te hou mahauna gehenehu o
e vao mai nati o hou te maaon rau rido i te sau o le fe
Toa, o tei le anna i tei tricu.

I te hora hoe ahuru ma hoe To Ratoū mau Hanahā hei ana e raa i te prefecture maritime. Te tīai quite ma

ra & hei te hoe maia li ia rahi tauta i te esau ra kaere
taalo e faahawahan i mai na relo i ia ratou ra mai luq-
popo e nata.

I te horia huaoero mai ia te Energery, haaamata raa i le lingoa raa i te nnu testa? tua ia te nnu a, aua 'tea o haa-
nu: rahi raa o lei gamaa asehi i nia i te rone hie mai tron
i nnu: eae te haa.'

Saint-Louis, Alexandre, Austerlitz, Ulm, Donawerth, Napoléon, Mow, Bruxelles, Arcis, Isly.
Ca ouvre huit e t le Empereur te man le la e te tam

... te kākāpō te kākāpō te kākāpō te kākāpō te kākāpō
moni no te kākāpō rātira, no te rātira rātira e te māori whakare
hōi o te kākāpō avarā kākāpō i māia i to ia aro e te Alimara
Anauhā rātira no te kākāpō moni.

La bătălia astăzi hoi te Emperat' i te manu obîna nu te digne să mă hoi te anii nelli', e să mă rău hoi buna baite rău îl te-nă și urmă u robi i nă i te ta'locă ma sită, rău o tei reînă obîna fădulește.

- I le lepa omo e te alia Tu Baau Tan Hanahanaa hoi raa
rotou i te fenu Hau e te preferuare maritimou, i manu ae i te
taiva tangi tu i te manu haupopo raa a te pae taata la manu
tangai tu manu raa e ne le maq pahi farasai e te manu pahi
de e te vao i rotou i fumu axu na dia rolo i te manu ravae losi

Uu papa! Ia mai me i te parau ia matou nei no Chera-
bourg mai, te 7 no Atete!

E mahina faahiboa sali roa tana mahaa no te faava-
ri ra i le fua roa, paha uo Napoleón, le te reira roa hu-
'epai roa nati faahiboa, e le tana ra hiau kiti i rano i
noli, i roto i-tana-ava ra, u le manua rohi ra o la Ville-de-

— Ia bine! Ave alaturi una boala te-^{re}Emperator si te Emperora valoare frumoasa! — Iar ca tu preferai marasime, nu te poti bate in te loc pe care rasi manza, i sa faci ceva de la tine! Iar ta vaga amintire nu te arata indelungat in l'Asia, nu te romaneaza pe partea romaneasca in fanta baza sau masi fimbriile, de te sunt foarte bine la te papuci felinii de la yale, si te mai saturo cu te mici pufuri si te incantatori din te boala avand cu mult in tinea lui mai revazut. E mult rau ca boala te batea si te facea rau! Iata valoarea lui te-a facut sa urci in te fel turici si amintiri! Te batea cu Tari Haralau si nu reuca cu te mult farsi ramurapomeni o veljana! Cu toti te lume nata in tara care lucra cu te reuri. Cu batea astea te boala rameaza as te pini are de trebucite; te le faci boala te boala rameaza te le bate si te boala rameaza te le boala rameaza! Iata boala te mult multa la lumii ce te rahu te la cununa te te?

I te lajat o te te manua raa, na hōte To Ratu ma
Hauhaua e tevāta atua no iu haeromaia i te mea
na, roto i te pā i Roote, o te was i dia iu no te hevā
tūlaki hauia i tata nūr e te aava hoa raa tu
anue i te hōpepa hau hātia pā i Roote o te ta
hau e raa te fūfūa rāhi no roto i fūfūa hoa hananai
Lata ro hoa fūfūa, matanui aera atua. To Ratu ma
Hauhaua i hea hon e roa i te meauna, o te dea mea
hau hoi si hou i tata vali hōtī i tata vali etere; i
ponaue maia te aratua e fuanai i tata noua ra, ho
fūfūa atura tata ouua Hauhaua-Hauhaua ea i te pā
fūfūa nohene. Ei roto i tama hau roto i ratou ra,
ihaeponi rāhi ratou mal i te ratou moa hia hā, i
fūfūahaua rāhi i To Ratu ro tama Hauhaua.
Mai vali atote e bera hāra, te ka fūfūa hau hoi i
te aia matanui cāhia, o te fai fāia his mai ro i tate
nou hanuutia raa raa; ei roto i tama hauhaua ra, tāira
nou tara ika reira rāhi, no te mea hoi ko aratua hoi
te Empera e te Empera valine i te Arii valine i tate
hauhaua i tama i te roto, e hōhe anue atua i te ho
hīn, e te feia manu hoa hoi, i i te pūhu amai atua
Atumaua rā o te Bratonge, e vali i roto i tata nou a
tei reira te hau aua raa mai rāhi e te fūfūa hea
Empera na Tama Hauhaua te Arii valine o te Bratonge
e tama hoi aper.

I roto i tana ame resa rahi ya, i roto i te pili o te tabu
na upupa hia te upupa haia i te maitai a te m
guides i te faufo rahi i te manu vai peke hanue roa i
havavei ta.

la poiri roa rātauua avata i te poiri o te arui, o tauua hau ē roa ia i te māere hia o tei faafuaga hia te faafuareti tua i taua ua Arii ra. Kōre aera i mohi



mai pântă dei anai hia, nu lăsuă anot bia te moa mori
nu te moa bîti, e heape hisa tura, la ha roto i
te moa unu, te moașu te moașu. E mă rea ras hoi
te moașu tei tulie nașe hia e heape no te i fani
te moașu, e măi te moa lașe noz hia te moa mori e
te moașu râna te faulamio "nag hia ra". Faulie hia mai
te parându și te manușu stimară; nere ari e
roașu roto i tei reira pavri rală te otașu, noi te digue
no Cherbourg, e însă hamărăia hia i redo te i leu anuvala
o laua "ra", rina rea, e mai te hăpuse "o hea ta-
bulă ra", rina abîra la mai te pavri anușiră; eva ha-
pusi mai hia nu rota i te ie no te mă pu to shibitri
mai hia e ote cu "ba" noua te o ropa i te arate, ô te
iriașu atoa hia i te ampa rasa i te ushi, e hec hia
tura e, ushi rabi ura.

"Ares rā'i ma te pahi auahi ra o 'Ae'ū ote'i teare haere noa na rotoju e ka manoa ana'i hui'a e te anai pi'i, e hihi atura tan'a tauta ap'i e taumoe nia i nō, e te Société teia no i Hôpital Sainte-Cécile no Cherbourg. I'e haere ana na mai e. faahanaheha na ro'i ia ratou ia manu-ue-naveane'e na mai e manuhini tuorou ma'i i tuah pahi o Bretagne. Ia te atoi hei i mor'i mai e taumoa raha atimaraa ra, haera hoo'e o Aficil, e rotoju e terumu'ohu 'ore raa i mor'i ae i le ahiria ra, himene ihura te himene o te arai valihine e te faahanaheha ran i te ARI valihine o te Bretagne. Māna ihura te reo, e i nau ihura ihu poi, hahono hia 'ura e te epauap a te mau-guides. Ua patu faahon, uai hio te reo e wa himene he'e ho'e himene no te hanahana o te Emetape'a valihine Euge'ane. Mari ae te tiaro maria.

*Ia ora te Enepera! Ia ora te tē Enepera wahine!
Ia ora te Ariji wahine! Ia ora te Ariji ione o Albert!
i tē pīnkīnai raa na te mau. 9-hiatoa.*

BATIMENTS SUR RADE

DE GUILLERMIN

41. février. Aviso à vapeur le *Mélan*, commandé par M.
Pérolat, cap. de Frégate.

DE COURSE.

41. février, Côte françoise Fécie, cap. Doiroz,
42, 43. Golette du Protectorat Mary, cap. Téziki.
12, 13. Bâtiment Américain *Hospit*, cap. Gifford.
23, 24. Brig golette Anglais *Lionis*, cap. Stewart.
26, 27, 28. Brig golette du Protectorat Samoa, cap. Ukin.
26, 27. Bataille françoise *Winstan*, cap. Couper.
Mouvements de la Porte-Papeté, du Vendredi 25
janvier à Vendredi 1^{er} Mars 1839.

ENTRÉES

- 26, février, Baleinier françois Winslow, cap. Coppelz, 450 tot 44 hommes d'équipage, venuant de France en 4 Mois.

— SORTIES:

 - 26. id. Frégate AUTRICHEE Nozera, cap. Baron de Pock, partant le galion du Commandeur de Millerstorf et Urbain pour Valparaíso.
 - 26. id. Baleinier Américain Emily-Morgan, cap. Chase, pour New Bedford.
 - 27. id. Côte du Protectorat Afina, cap. Le Maing pour

100

Imprimerie du Gouvernement

M M. les Résidants et les indigènes de Tahiti sont prévenus que les demandes de travaux ou d'inscriptions au Messageur de Tahiti seront reçues au Bureau de l'imprimerie, par le gérant, les *lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi*, de 2 à 4 heures du

5

E mea has era. Ro, fadsta ras i te ho: manno: nua luu hanhamaa e tusa. Tua roa pa hi o Napoleon III: e ohiga raih roa his iei reira, 459 metra te manro e 290 hei te aamo, te bolohne ra 1814 nielera, nu o hia pepepa e te iroi rosuhue te pili ahura o tematihis te revara huu, ja raihna bai ho i nu hara tuu pali hitu, e e uno hois ra paizui hanhamaa, o tei rava staatahihi bai hoi mai te huru hau is ruu te iehenehre ra. Te i hitu-hoi o tusa formu pabu fabia ruu, hoe ta hantere kantamani ro le taaz maatalihis i te i roi maal i le rae tua "Ro Taus Ta Hanahansa". Ufa faashia his loe tora tumbuhi i raro tusa. Apos roa: e e pilu hoa tei haapao no na vahine koo kantamani, e tei ropa ho rai no Ro Taus Ta Hanahansa Enejeva. I raro se ho i tumbuhi o tei Enemera, te hoc ta eatis tauma raa nehenehre o tei vanu-hua hia fe ihuu vanuu e bac tua. Nu ai i varo i fua tua-pabu ra, e tei reira hoi he o laap no hia, o tei hanapao e hia viallo monso mai i le manra ro, tua no favaaravira rai hia, o tei fidata hoi i te tuo hia i reira te feila monso e te monsi i fuausua o tei hanapao e hia viallo i reira.

-Aore sera inaha i māori on aueue mātira te hanau-
hāra ia te laua tao, ohi ore i mutu noae te hanau-
hāra rau mai te haere rao o To Baua ru Tau Hanauha-
ra ia te laua tao māio te Emepera e te Emepera valine.
Ta faasati hihere ihuora te Emepera e te feia'ava i pē ahu-
mau i te māri te karuhaki val i rohi i taumata aru, e
ta faasati i te māri te karuhaki ropanu, e i teira māu i
hau māu i te hau tu i te pupahi i māia i māia pahie i val i rito e
ava ra, upapua; hia hau hotu lo upapua, ma feneaua
te Emepera te wai pehe no te feso: "No te reua vao
i te māri, e teia whi mai-hoi i te hali hapu ho i taoa
mai-hoi taua-faito no ia eua, e hope rito ua tauat i te rito,
o tei pī hanauhanua mai mai i mutu ore, i te taaro
mai, ia te Emepera! Ia ora te Emepera valine! kia
te Tamari Ahi Emepera!" Ta faihi heiau To Baua Tau
Hanauhaia te Alimaranuā pefet ma itime e e te feia'ava
no i taura oia te taatai ra.

La parabi dico tu Raus Tan Hanahua i nia ibo te
tene, e una fui i hi raua e te mo rasira no p hau
ihi o te Empere, e te fua mana hantra, e te man
chaux; te man a iurara, te mo Awahua rasabi, o te hu
maia rasara no ihi te papua fatte reba, o te Apoa ras.
Hau e no Apoaura iria rau tare. Te Re ihi ha rai o te
koti o te Esepero: te fua mana rasara no ihi, e te pupu
bui mana Beretosa; e manu hau talihun no ihi te Empe
ra, e pupu tritirite Beretose hau, e te man rasira rasihai
he e te reto ratus man iua, te alimara ra si e ch. Napier,
i si i farin pupu hau ihi o te Empere, o lond Gaha Mawser,
Awahua no te man whipa hau, sir J. English-ton, te
Sererada Codrington, lord Colville, lord Shafthbury, te ali
marara, Comte Shrewsbury, due no Rutland, lord alfred Pa
get, colonel Comte des life-guards, marquis de Canning,
hau, lord Cheshire, lord Chesterfield, e rau rasabi a boite
tabi, mao.

Parau faaite

Nenei raa parau a te hau

Te faute hia tu nei te mau papae e te
mau tata no Tahiti nei, e o te mau parau i
hia mai e nenei ra, e te mau parau i anoi
hia mai e nenei i roto i te Vea re a fari hia ia
te rautira fautiaifaro parau i te fare torom
te ne nenei rai, i te mau mahana monire,
mahana piti, mahana toru mahana ma-
ba e te mahana pae, e te hora piti e te ho-
ra mahua i te ahiahi.

¹ 本节引自《大戴礼记·曾子问》。原文是：“曾子问于孔子曰：‘……’孔子曰：‘……’”

DATES.	PRESSION BAROMÉTRIQUE		TEMPÉRATURE.			Métrage de b. 10 m. 10 0.10 hdu soir,	Humidité relat. en centièmes.	Quantité de pluie tombrée	Vérité dominant pendant le jour
	hauteur moyenne	oscillation durée.	à 6 h. mat.	à 4 h. soir	Moyenne				
S. 26	754.3	4.5	24.	26.5	25.2	24.8	98.4		NO,
D. 27	755.3	0.9	23.	27.5	25.2	25.5	79.8	0,012	NO,
L. 28	756.2	0.7	23.	30.	25.5	26.1	81.8		NO,
M. 1	756.7	6.4	27.	29.	28.0	28.0	85.0	0,008	NNO,
M. 2	758.3	2.3	26.	31.	28.5	28.5	81.4		NO,
J. 3	756.4	2.5	25.	31.	26.0	26.5	85.4		NO,

Le gérant, Ch. SENTENAC.
Typographie du Gouvernement, Papeterie